Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 8

Artikel: A propos du vignoble : et de tout
Autor: Mat.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230461

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos du Vignoble *et de tout*

La belle saison a fait pleurer la vigne. A chaque corne pendait une gouttelette. Jamais les vignerons n'avaient taillé si tard. Une fois n'est pas coutume et l'an prochain, probablement, on reprendra ses anciennes habitudes jusqu'à ce qu'une nouvelle leçon nous fasse réfléchir. Et maintenant les « bolettes » poussent et s'allongent : espoirs et soucis du vigneron.

La vigne n'était pas seule à pleurer. Bien des jeunes Confédérées qui achevaient leur année de « *Welschland* » avaient les yeux humides en repassant le tunnel de Chexbres. D'autres sont venues prendre leurs places. Le dimanche, elles se promènent sur le quai de la petite ville en se tenant par la main, en se racontant des histoires. Des groupes de transalpins discutent en gesticulant. Avec eux il semble toujours qu'il y a du feu quelque part. On entend bientôt plus parler le français. On se demande où sont les indigènes.

* * *

La fumée des feux de sarments monte, droite, vers le ciel comme dans les anciennes gravures représentant l'offrande d'Abel. La terre est sèche, brun-clair. Le vignoble est propre comme un oignon. Jadis, au printemps, la terre verdissait comme une jeune prairie ou jaunissait sous l'effet des senèves. C'est pourquoi le père Forney qui arrivait de Meillerie avec « *La France* » chargée de pierres s'écriait : « Hé ! Ils ont arraché la vigne pour planter du navet ! »

Tous les riverains d'alors connaissaient la barque à Forney. On la voyait s'approcher toutes voiles dehors, et quand elle était près de la côte, une sonnerie de clairon signalait sa présence. La guerre est venue — celle de 14/18 — Les barques ont disparu et les bateliers aussi.

* * *

Pâques se fait désirer. Quand il arrivera il n'y aura plus de rampon ou de dent de lion pour accompagner la salade aux œufs durs.

Sur les routes, par les beaux jours, la circulation est intense. Et le dimanche, le long de la Corniche des files de véhicules vont à une allure d'escargot. Pendant les arrêts, les gens ont le temps d'admirer le paysage. Quand il y aura des auto-routes, les touristes n'auront plus le loisir de s'arrêter. Vite, vite, toujours plus vite ; Les routes ? En parle-t-on assez ces temps, dans les journaux, à la radio, dans de grandes assemblées, partout. C'est à croire que notre pays est le dernier des derniers par rapport à ses routes ! Il n'y a plus que cela qui compte !

Mais les vignerons du bas et les agriculteurs des hauts pensent autrement en songeant aux poses de prés fertiles et d'excellentes vignes qui disparaîtront à tout jamais...

Mat.

Châtiments corporels !

Un inspecteur scolaire arrive dans une classe au moment où l'instituteur donne une raclée à un élève.

Après sa visite, l'inspecteur prend à part le maître et lui dit :

— Vous savez qu'il n'est pas permis de battre les enfants ! Ne craignez-vous pas d'avoir des ennuis avec les parents ?

— Oh ! non, Monsieur l'inspecteur, car le gosse... c'est le mien !

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE